

nouveau poste : « Je repris donc la route de Montréal, écrit-il, et de là je passai à Frontenac ou Katarakoüy, qui est un fort bâti à l'entrée du lac Ontario. Quoiqu'il ne soit éloigné de Montréal de quatre-vingts lieues, nous fûmes quinze jours à nous y rendre à cause des rapides qu'il faut monter. Nous y attendîmes quelque temps que les vents nous devinssent favorables, car on y quitte les canots pour prendre un bâtiment que le roi a fait construire exprès pour le transport de Niagara. Ce bâtiment, qui est d'environ quatre-vingts tonneaux de port, est fort léger et fait quelquefois ce trajet, qui est de soixante-et-dix lieues, en moins de trente-six heures. Le lac est fort sain, sans écueil et très profond ; j'ai jeté dans le milieu près de cent brasses de ligne sans pouvoir en trouver le fond ; sa largeur peut être d'environ trente lieues et sa longueur de quatre-vingt-dix.

« Nous mîmes à la voile le vingt-deux juillet et nous arrivâmes à notre poste le vingt-sept, matin. Je trouvai l'endroit fort agréable, la chasse et la pêche y produisent beaucoup, les bois y sont de toute beauté et remplis surtout de noyers, de châtaigniers, de chênes, d'ormes et d'érables comme il ne s'en trouve point en France.

« La fièvre traversa bientôt les plaisirs que nous goûtions à Niagara, et nous incommoda jusqu'à l'entrée de l'automne, qui dissipa le mauvais air. Nous passâmes l'hiver assez tranquillement, je pourrais même dire assez agréablement, si le vaisseau qui devait nous apporter nos rafraîchissements n'eût pas été contraint, après avoir essuyé une horrible tempête sur le lac, de relâcher à Frontenac, et ne nous eût mis par là dans la nécessité de ne boire que de l'eau. Comme la saison était avancée, il n'osa remettre à la voile et nous ne reçûmes nos provisions que le premier jour de mai.

« Depuis la saint Martin, le manque de vin m'avait empêché de célébrer la Messe ; aussitôt que le bâtiment fut arrivé, je fis faire la Pâque à toute la garnison, et je partis pour le Détroit à la sollicitation d'un Religieux de mon Ordre qui y était missionnaire. Il y a cent lieues de Niagara à ce poste qui est situé à six lieues de l'entrée d'une fort belle rivière, environ quinze lieues en deça du fond du lac Erié. » (1)

Détroit fut fondé en 1700 par de LaMothe-Cadillac, sous le nom de fort Pontchartrain. Le soin des sauvages qu'on devait réunir autour

(1) Acte d'inhumation.

du fort
desserv
de Lha
Thérèse
dant po
par les
à son n
de sa
reconst
furent e
La dern
Bocquet
déposé
c'est « e
mette de
aux mira
avoir été

Quel
croyons
naventur
P. Simpl
seur. Il
d'après l
P. Daniel
conséque
ver que l
ailleurs, c
que lui ;
d'âge et q
prêtre le
à suppose
Écoute
Détroit le
j'allais vis
plaisir que
nos comp
étions du
notre patri